La terre de Palestine volée depuis 70 ans aux Palestiniens.

(*Tandis qu’ici on s’fait empapaouter par la clique électoraliste qui veut une fois encore nous piquer des suffrages pour continuer à s’engraisser su’ l’dos d’la république, des nous autres quoi et bien la terre de Palestine continue elle d’être spoliée, pillée par les hordes sionistes qui sont à la manœuvre en Israël.)*

Une nouvelle loi de plus, de plus, mais encore plus radicale, entérine le vol massif des propriétés Palestiniennes par l’état sioniste.

Et, enfin, le voile est arraché sur la prédation des terres, villages et habitations des Palestiniens.

Qui est inscrite dans les tables de la loi depuis le début du rêve sioniste.

Le but ultime : plus un arpent qui n’soit à eux.

Toute la Palestine historique doit y passer.

C’qu’on appelle en langage commun, une colonisation à l’ancienne telles celles pratiquées par tous les pays occidentaux depuis…

Toujours.

On s’est illusionné sur la fin de ces saloperies lorsque les empires Britanniques, Français et autres se sont cassés la margoulette.

Nan, nan, nan les aminches, un tour de passe-passe, sans plus.

Et une nouvelle colo qui s’établit sur la terre de Palestine, officialisée en 1948 par la création de l’état Juif.

Le ver est dans l‘orange de Jaffa.

Qui bouffe depuis tout c’qui r’semble à d’la terre Arabe.

Sans que personne ici, là, là-bas ou ailleurs ne moufte.

Un silence écrabouillant.

Faut dire que tout le monde se fout des péquenots d’ce bout d’terre paumé tout là-bas aux marches de l’Arabie.

Qu’est pote avec les Étas-Unis.

Le pétrole et tout ça.

Alors les gugus qui ont fait main basse sur ce p’tit pays au nom d’un génocide, d’une terre d’accueil pour les génocidés, surfent sur cette vague pour se goinfrer encore et encore plus de cette terre qui ne leur appartient pas.

Ils ont devenus des maîtres dans l’art d’étouffer c’butin.

D’étouffer aussi la révolte de leurs victimes.

C’t’une démocratie s’pas, alors au nom d’celle-ci on fait croire au monde qui n’en a rien à foutre, que tout s’fait dans la légalité.

Qu’y’a pas d’lézards et qu’y’a rien à r’dire.

Sauf, si on s’en mêle, à s’faire taxer d’antisémite.

La gomme qui efface tout.

Tout c’que les voleurs sionistes se gavent sur le dos cassé des bouseux du crû.

Si, par un hasard malencontreux pour eux, les « instances » internationales se s’couent ,

les Israéliens s’en foutent totale.

Qui réclament pour eux la justice, le respect de leur histoire tragique mais qui n’en ont rien à battre de celle qu’ils fabriquent, tout aussi tragique, pour les Palestiniens.

Qui se prétend le peuple élu de quoi, de qui, je vous l’demande.

Ce genre d’argument a autant de consistance qu’un taf de beuh.

Alors ils font des lois.

Le mot fait sérieux.

Qui ne recouvre que d’la truanderie à l’échelle d’un pays.

Oui, on peut résumer leur politique d’occupation et de rapines des terres palestiniennes,

de truanderie.

Des voyous bien pires que ceux des cités d’not’ biau pays.

Qui à côté font figures de p’tits rigolos.

D‘pas sérieux.

Y’ des exemples à s’prendre en s’goinfrant la politique d’cet état de non droit Sionniste.

On tue, on s’polie, on bourre le mou d’la planète entière et on s’plaint quand d’aucun, citoyen ou état émettent un doute sur la légalité du sort réservé aux habitants ou d’ce qu’il en reste de la Palestine.

Mais la loi, c’est la loi !

Enfin celle de l’occupant.

L’occupé n’a que le droit de fermer sa gueule et d’crever